

des chapelets de petits lacs qui remplissent partiellement les larges vallées existant entre les arêtes basses de collines déjà décrites et qui traversent le pays de l'est à l'ouest. Comme ces arêtes ont rarement une continuité de plus de quelques milles, il y a de fréquentes occasions de les traverser, soit par des lacs ou par des cours d'eau et de cette façon, avec quelque connaissance du pays, on peut se rendre en canot à peu près dans toutes les directions, par des portages qui ne dépassent jamais un mille de longueur et qui sont généralement d'une longueur beaucoup moindre.

Lacs.

Sur le versant nord-ouest de la ligne de partage il y a un grand nombre de lacs qui s'étendent dans la direction nord-est sur plusieurs milles. Ceux que contient la carte sont, en allant vers le nord : les lacs Obatogamau, Chibougamau, Wakonichi et les baies méridionales du Mistassini.

Des levés ont été fait des lacs qu'on trouve sur les principaux cours d'eau et l'on sait que chaque affluent égoutte de la même façon tout un réseau de lacs et de marécages ; virtuellement par suite, l'eau occupe un tiers de la surface ; si l'on y ajoute les marécages on verra que plus de la moitié encore de la surface qui reste peut être considérée comme étant sous l'eau.

Sol.

La surface de ces arêtes est, en règle générale, formée de roches compactes ou de cailloux mêlés à une faible proportion de sol. On trouve partout l'argile à blocs, sauf dans les vallées où ses éléments ont été transformés par l'action des cours d'eau en sables et argiles stratifiés, qui mêlés à une quantité variable de terreau végétal, constituent une glaise apte à porter une forte végétation forestière.

On trouve dans cette région toute les essences de la forêt sous-arctique. L'épinette noire est très abondante et constitue au moins les trois-quarts de la forêt. Elle pousse surtout dans les vallées où elle forme d'épais fourrés de petits arbres dont les branches descendent jusqu'au sol. Sur les flancs et le sommet des arêtes, la végétation est plus forte, beaucoup des arbres pourraient être débités en billes de douze pouces de diamètre et quelques-uns, les plus gros, donneraient des billes de dix-huit pouces. Cependant, la plus grande partie des arbres ne pourraient servir qu'à faire du bois de pâte. On trouve, sur les arêtes, de l'épinette blanche ; les arbres qui arrivent jusqu'à vingt-quatre pouces de diamètre sont assez communs et, en certains endroits, suffisamment nombreux pour permettre une exploitation profitable, s'il y avait moyen de les transporter sur les marais du sud. Le mélèze poussait autrefois abondamment dans les terrains marécageux le long des berges des cours d'eau paresseux et souvent les troncs dépassaient en dimension ceux des épinettes blanches. Il y a quelques années une invasion de la mouche Porte-Seic, particulière au mélèze d'Europe, s'est abattue sur le pays et il n'a pas survécu un sur mille des plus beaux arbres ; les seuls qui restent maintenant sont ceux qui ont poussé depuis la disparition de l'invasion. Les anciens arbres subsistent sous forme des squelettes dans tous les terrains marécageux et leur aspect sinistre est loin de contribuer à égayer le paysage.

Arbres.

On trouve partout le pin de rochers avec l'épinette et il atteint les mêmes dimensions que l'épinette blanche. Le cèdre pousse le long des bords des lacs et des cours d'eau ; il a souvent un diamètre considérable à la base mais il se rabougrit en poussant et se ramifie à quelques pieds du sol ce qui lui enlève toute valeur.

Le tremble pousse librement dans toutes les anciennes zones incen-